

2. LES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMES NUCLÉAIRES ET SPATIALES : LES ARMES NUCLÉAIRES À PORTÉE INTERMÉDIAIRE

Contexte

Les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) sont en fait les armes nucléaires non stratégiques de théâtre, ce qui inclut les engins à longue portée (LRINF : de 1 000 à 5 500 km) et à courte portée (SRINF : de 500 à 1 000 km). Des FNI sont depuis longtemps déployées en Europe occidentale, ainsi que dans d'autres théâtres militaires (par exemple, l'Asie soviétique). C'est vers la fin des années 1970 que ces systèmes ont acquis de la notoriété, quand les Soviétiques ont mis en service leurs missiles balistiques SS-20 et que l'OTAN a, par conséquent, décidé en décembre 1979 de moderniser ses éléments LRINF en Europe de l'Ouest.

Ayant pris sa fameuse "double" décision, l'OTAN a entrepris avec l'Union soviétique des négociations sur la limitation des LRINF, tout en poursuivant le déploiement de nouveaux systèmes d'armes en 1983, à savoir 108 missiles balistiques Pershing II et 464 missiles de croisière sol-sol (GLCM), qui furent installés dans cinq pays de l'Alliance, nommément le Royaume-Uni (160 GLCM), l'Italie (112 GLCM), la Belgique (48 GLCM), les Pays-Bas (48 GLCM), et l'Allemagne de l'Ouest (96 GLCM et 108 Pershing II).

Les réunions préliminaires entre les États-Unis et l'URSS sur les FNI ont commencé en octobre 1980. Le 18 novembre 1981, le président Reagan a annoncé que l'"option zéro" constituerait la position initiale de son pays, et il a exhorté l'URSS à démonter toutes ses FNI à l'échelle de la planète, en échange de quoi les États-Unis renonceraient à déployer leurs LRINF. Les Soviétiques ont rejeté l'"option zéro", et les négociations se sont poursuivies en vain jusqu'à l'arrivée des premiers GLCM au Royaume-Uni le 15 novembre 1983; peu après, l'URSS a rompu les négociations.

Le 8 janvier 1985, le Secrétaire d'État américain George Shultz et le ministre soviétique des Affaires étrangères Andreï Gromyko ont signé un